Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 144 (1993)

Heft: 3

Artikel: Découvrir la forêt : CH-Waldwochen : Vivere il bosco

Autor: Domont, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-767088

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Découvrir la forêt – CH-Waldwochen – Vivere il bosco

Pour une relation de qualité avec la forêt dans l'éducation et les loisirs

Par *Philippe Domont*

FDK 907: 945.2: UDK 370

1. Introduction

Découvrir la forêt – CH-Waldwochen – Vivere il bosco occupe depuis 1985 une place particulière dans ce qu'on appelle «l'éducation à l'environnement», mais s'engage aussi dans la formation professionnelle des forestiers dans le domaine de l'information et de la communication. Créée en pleine crise du «dépérissement des forêts» pour soutenir une approche positive de la forêt par les enseignants, cette action s'est en effet étendue depuis à d'autres groupes: forestiers, animateurs de groupes de jeunes, familles, entreprises. Des projets se déroulent en Suisse romande et alémanique ainsi qu'au Tessin. Cette action est décrite ci-dessous en deux étapes: d'abord des données générales, puis des indications sur la relation des enseignants lausannois avec la forêt, permettant de mieux saisir le cadre d'un des projets de «Découvrir la forêt».

2. But, structures et démarches

L'action est née d'un souci de renforcer une relation consciente et respectueuse de l'homme avec son environnement. Le choix de la forêt est dû aux raisons suivantes:

- la forêt n'est jamais très loin du lieu d'habitation ou de travail et elle est toujours ouverte au public
- l'importance économique, sociale et culturelle de la forêt et de l'arbre dans notre société est énorme: bois, protection, loisirs, «idée de nature», diversité biologique, paysage, traditions populaires, mythologies, arts
- la forêt n'a pas besoin d'être «vierge» pour être diverse, intéressante, complexe (on peut commencer à découvrir la nature même dans une monoculture d'épicéas)

- l'entreprise forestière montre bien l'interdépendance entre société et nature
- bien des aspects du travail du service forestier peut servir d'exemple de gestion durable (rendement soutenu) des ressources naturelles aux autres branches de l'économie (maintien de la biomasse, réflexion à long terme, pondération dans l'entreprise forestière entre éléments économiques, sociaux, écologiques, etc.)
- la gestion de la forêt et le fonctionnement de l'écosystème sont très mal connus du public et des éducateurs, ces derniers ayant des difficultés à aborder ces thèmes dans leur travail
- la forêt interpelle des couches profondes de la personne: en même temps qu'elle offre sa protection (on s'y sent protégé, à l'abri), la forêt fait aussi peur, par exemple la nuit; on a peur de s'y faire attaquer ou de s'y perdre. Elle est ainsi un lieu symbolique de découverte de soi, de croissance, face à ses aspirations et à ses peurs.

Dans le but d'intégrer ces différents aspects dans l'éducation et les loisirs, on développe des méthodes didactiques ou des projets de vulgarisation au service des «multiplicateurs» que sont les enseignants, les animateurs ou les forestiers, tous appelés à découvrir la forêt ou à la faire découvrir à des jeunes. D'autres activités sont situées à la base et s'adressent aux familles et aux entreprises.

Les méthodes didactiques proposées doivent permettre une approche positive et diversifiée de la forêt et des professionnels qui y travaillent, de son importance socio-économique comme de sa diversité biologique, de sa beauté comme des atteintes auxquelles elle est soumise. Les démarches où interviennent des groupes en forêt s'inspirent des méthodes modernes de pédagogie active, où la dynamique de groupe a sa place à côté des informations factuelles à transmettre.

Méthode de travail

Les «produits» suivants sont développés et offerts:
- cours de perfectionnement (enseignants, animateurs, forestiers)
- loisirs actifs (familles, entreprises)
- documents didactiques
- conseils
- activités d'information et de coordination visant à initier une collaboration entre les diverses organisations forestières, pédagogiques ou «écologiques» s'intéressant à la forêt (exemple: coordination nationale de la Journée internationale de la forêt)

Tendance politique et confessionnelle

L'action est politiquement et confessionnellement neutre. Elle se concentre sur l'aspect de la pédagogie et de la communication. Les organisations

qui soutiennent moralement les projets sont issues aussi bien des milieux nationaux de l'économie et des professions forestières que de la protection de la nature et de l'éducation.

Collaborateurs et collaboratrices

Actuellement, une quinzaine de personnes réalisent des mandats pour «Découvrir la forêt». Il s'agit avant tout d'enseignants, de biologistes et de forestiers. Le volume total des mandats n'atteint pas tout à fait cinq postes-équivalents de travail. Les projets sont décentralisés, tout en possédant une direction commune.

Financement

Le caractère d'action marque encore aujourd'hui le fonctionnement des projets. Les fonds ne sont pas issus de mandats, mais d'une recherche permanente de fonds auprès de:

- institutions publiques (Confédération, cantons)
- organisations ou entreprises privées (par exemple Pro Helvetia et Pro Patria)
- entreprises privées (par exemple Biber Holding ou Meubles Pfister)
- bénéficiaires directs des prestations (cours, documents)

Ces dernières années, le budget réel s'est monté à environ un demi-million de francs. Dans la conjoncture actuelle, cette forme de financement est devenue difficile et réclame beaucoup d'énergie, au détriment du travail «au front». Pour l'instant, les organisations faîtières privées, intéressées à l'action, n'ont pratiquement pas soutenu financièrement les projets. L'avenir de «Découvrir la forêt» pourrait dépendre, pour le moins en partie, du volume de mandats à moyen et long terme qui lui seront confiés.

3. Les publics-cibles et les projets

Si au départ, en 1985, l'action visait uniquement les écoles, l'éventail des publics-cibles s'est élargi depuis.

Ecoles: La tâche d'«enseigner la forêt», thème inclus dans les programmes scolaires, n'est pas facile pour les enseignants: ils avouent presque tous avoir des difficultés à aborder une matière qu'ils ressentent comme compliquée (voir les résultats de l'enquête de Lausanne ci-dessous). Pour que la forêt ne reste pas une «jungle impénétrable» pour les enseignants – et donc pour la jeunesse – un soutien didactique est donc approprié. Par le perfectionnement des enseignants, surtout au niveau primaire, le projet transmet des méthodes didactiques modernes facilitant l'intégration de la forêt dans l'apprentissage des élèves. Il s'agit actuellement de:

- méthodes de pédagogie active pour la découverte de la flore (plus spécialement des arbres), de la faune, des interactions dans l'écosystème, de la sylviculture, des bois (essences, bois dans la vie quotidienne)
- contact avec les professionnels de la forêt et du bois
- documentation

Forestiers: la montée de la société des loisirs et de la pensée écologique exposent de plus en plus les forestiers à la critique ou, pour le moins, les obligent au dialogue avec des non-forestiers. Dans ce dialogue, tout n'est pas gestion de conflits: il s'agit souvent simplement de pouvoir informer. En ce qui concerne les jeunes ou les classes d'école, la tradition d'accueil par le service forestier est établie à bien des endroits, quoique rarement sur la base d'une politique active d'information. Mais de l'avis des forestiers eux-mêmes, il est difficile, même en étant très motivé, de «tenir un groupe» et de faire «passer le courant». La difficulté est liée à l'organisation de la communication avec un groupe ainsi qu'aux thèmes forestiers complexes par nature, au carrefour de l'économie et de l'écologie. Les cours de perfectionnement permettent d'entraîner ce qui n'est pas encore intégré dans les programmes de formation, à savoir les techniques de communication adaptés aux besoins des forestiers et de leurs publics.

Les autres groupes-cibles de «Découvrir la forêt» visent le cadre des loisirs:

Figure 1. Cours forestier.

- *animateurs de groupes de jeunes:* les groupes de jeunes comme les scouts passent beaucoup de temps en forêt, mais ne songent que rarement à découvrir vraiment toutes les facettes de ce milieu. Leur contribution potentielle au respect de la forêt et à un engagement plus efficace dans la société pour la gestion des ressources naturelles est cependant non négligeable.
- *parents et familles:* le tourisme doux et les vacances actives semblent être en progression, d'après les observations des milieux touristiques. Des animateurs accompagnent des familles durant des «vacances forestières actives».
- *entreprises:* il s'agit d'un projet dans sa phase initiale qui, s'adressant aux entreprises, leur offre des activités à caractère de «loisirs actifs et enrichissants».

4. Résultats d'une enquête ou: pourquoi les enseignants ont besoin des forestiers

En octobre 1991, «Découvrir la forêt» a contribué à la conduite des cinq journées de sensibilisation organisées par le Service des forêts et par la Direction des écoles primaires de la ville de Lausanne et a mené une enquête sur la relation professionnelle des enseignants lausannois avec la forêt. Voici les principaux résultats de cette enquête, qui montre les besoins des enseignants dans leur approche de la forêt, mais aussi le rôle que les forestiers pourraient jouer pour soutenir cette approche de leur milieu par les enseignants.

4.1 L'enquête

En octobre 1991, la Direction des Ecoles primaires et celle du Service des forêts de la Ville de Lausanne ont organisé en commun des journées d'information en forêt pour la totalité des enseignants du primaire. Participant à l'organisation de ces journées, «Découvrir la forêt» a saisi l'occasion de remettre un formulaire d'enquête aux enseignants au sujet de la place de la forêt dans leur travail. Sur les 350 enseignants ayant participé à ces journées, 246 ont pu remplir le questionnaire. Les autres n'ont pu être atteints pour des raisons d'organisation. Comme il n'y a pas de raison d'estimer que les personnes non atteintes aient une autre opinion que les personnes ayant répondu, il est permis d'accorder un poids représentatif aux résultats suivants.

Les principaux thèmes des questions présentés ici touchent:
- la fréquence des visites en forêts par les classes de la ville
- les activités réalisées en forêt par les enseignants avec leur classe

- les difficultés que rencontrent les enseignants à traiter le thème de la forêt
- les souhaits des enseignants pour mieux pouvoir intégrer la forêt dans leurs cours

4.2 Quelques résultats

a) fréquence et durée des séjours en forêt

1. Je vais en forêt avec ma classe (en moyenne par année):[1]

0 fois	xx (17)
1 fois	xxxxx (46)
2 fois	xxxxx (46)
3–4 fois	xxxxxxxx (79)
5–10 fois	xxxx (43)
plus de 10 fois	xx (15)

Conclusion: environ la moitié des enseignants se rend plus de 3–4 fois par année en forêt, l'autre moitié s'y rendant deux fois au plus.

---

2. Mes séjours en forêt durent en général:

une demi-journée	xxxxxxxxxxxxxxxx (162)
une journée	xxxxx (53)
autre: (1 à 2 périodes)	xx (18)

Conclusion: La durée des séjours en forêt de loin la plus fréquente est de une demi-journée. En relation avec la fréquence des visites, on peut admettre que la moitié des élèves ne passe qu'une demi-journée à une journée en forêt par année. Cela ne suffit pas à établir une relation avec ce milieu.

---

3. J'aimerais aller en forêt avec mes élèves

plus souvent	xxxxxxxxxxxxxxxxx (170)
plutôt moins souvent	–
à la même fréquence	xxxxxx (63)

Conclusion: une forte majorité des enseignants désire se rendre plus souvent en forêt avec la classe.

---

[1] x = 10 réponses (arrondi à la dizaine supérieure ou inférieure).

b) *activités réalisées en forêt*

4. En forêt, je réalise les activités suivantes:

	jamais	*parfois*	*souvent*	*toujours*
excursion, détente	x	xxxx	xxxxxxxxxxx	xxxxx
contact avec un professionnel/ amateur de la forêt ou de la nature (forestier, biologiste, chasseur, ornithologue...)	xxxxxxxxxxxxx	xxxxx		
travaux forestiers (nettoyer, planter)	xxxxxxxxxxxxx	xxx		
connaissance des plantes et animaux	x	xxxxxxx	xxxxxxxxx	xxx
connaissance de l'environnement, écosystème	x	xxxxxxxxx	xxxxxxx	xx
dessin	x	xxxxxxxxx	xxxxx	x
histoire	xxxxxxxxxxxx	xxx	x	
géographie	xxxxxxxx	xxxxxx	xx	x
langues, littérature, contes	xxxxxxxxx	xxxx	x	
activités manuelles, travaux pratiques	xxxxx	xxxxxxxxxx	xxxx	x
sport, jeux	x	xxxxxx	xxxxxxxxxxxxx	xxx

Conclusion:
Les activités *beaucoup citées:* excursion, détente, calme, connaissance des plantes et animaux, sport et jeux.
Les activités *plus ou moins souvent citées:* activités manuelles, connaissance de l'environnement, dessin, géographie.
Les activités *peu citées:* contact avec un professionel de la forêt, travaux forestiers, histoire, langues, contes, littérature.
Les classes d'écoles et les forestiers se côtoient donc en forêt en général sans établir de contact.

---

5. Ce que j'apprécie le plus en tant qu'enseignant(e) en forêt, c'est:

	non	*parfois*	*souvent*	*toujours*
pas loin de l'école	xxxx	xxxx	xxxxxxxx	xxxxx
calme	xxx	xxx	xxxxxxxxx	xxxxxxxxx
animaux	x	xxxxxxxxx	xxxxx	xxxx
ambiance agréable		x	xxxxxxxxx	xxxxxxxxxx
défoulement/changement pour la classe		xxx	xxxxxxxx	xxxxxxxxxx
changement pour moi	x	xxxx	xxxxxx	xxxxxxx

	non	*parfois*	*souvent*	*toujours*
possibilité d'intégrer certaines branches scolaires	x	xxxxxxx	xxxxxxxxxxx	xxxxx
possibilité de contact avec la nature		xx	xxxxxx	xxxxxxxxxxxxxxx

Conclusion: ce que les enseignants apprécient le plus en forêt c'est:
- l'ambiance agréable, le défoulement
- la possibilité d'intégrer des branches scolaires

---

c) difficultés rencontrées par les enseignants à «enseigner» le thème de la forêt

6. Ma formation professionnelle m'a préparé(e) à intégrer la forêt dans mon enseignement

pas du tout	xxxxx (53)
un peu	xxxxxxxxxxxxxxxx (160)
suffisamment	xx (19)
bien	x (7)

Conclusion: on ne peut pas dire que les enseignants se sentent bien ou suffisamment préparé à enseigner le thème «forêt».

---

7. Ce que je trouve difficile/désagréable par rapport à des activités en forêt, c'est:

	non	*parfois*	*souvent*	*toujours*
programme trop chargé, pas le temps de sortir	xxxxx	xxxxxxxx	xxxxxxx	x
perte de temps, forêt trop éloignée	xxxxxxxxx	xxxxx	xxx	x
danger d'accident	xxxxxxxxxx	xxxxxxx	x	
l'exploitation du bois par les bûcherons	xxxxxxxxxxxxxx	xxx		
je ne connais pas assez bien la forêt pour l'expliquer	xxxx	xxxxxxxxxx	xxxx	
risque de mauvais temps	xxxxxxxx	xxxxxxxx	x	
pas assez de documentation (livres, brochures)	xxxxxxxx	xxxxxxx	xx	
pas assez de documents didactiques (fiches...)	xxxxx	xxxxxx	xxxxxxx	x
manque de possibilités de perfectionnement	xxxxx	xxxxxx	xxxxx	x
critique des parents si l'on «sort» souvent	xxxxxxxxxxxx	xxxxx	x	

Conclusion: les éléments qui influencent négativement les sorties en forêt sont avant tout:
- manque de connaissances sur la forêt

- manque de temps
- manque de documents didactiques
- manque de possibilités de perfectionnement

---

d) aide souhaitée par les enseignants pour l'approche de la forêt

9. Ce que je souhaite obtenir du service forestier lors d'une visite en forêt:

	peu	*moyen*	*assez*	*beaucoup*
m'accompagner avec la classe durant l'excursion	x	xxx	xxxxxx	xxxxxxxxxxxx
expliquer les métiers de la forêt	x	xxx	xxxxxx	xxxxxxxxxxxxx
faire connaître les plantes et animaux		x	xxxxxx	xxxxxxxxxxxxxxxxx
réaliser des petits travaux avec les élèves	xx	xxx	xxxxxxx	xxxxxxxxxxxx
faire des jeux éducatifs	x	xxxx	xxxxxxx	xxxxxxxxxxx

Conclusion: les enseignants semblent attendre énormément des forestiers. Cela montre que leur désir de davantage découvrir la forêt est bien présent, mais qu'ils se sentent peu sûrs lorsqu'ils sont laissés à eux-mêmes pour découvrir ce milieu complexe.

---

10. Perfectionnement: j'apprécierais de suivre des cours de perfectionnement dans les domaines suivants:

	non	*un peu*	*moyen*	*beaucoup*
flore et faune de la forêt (arbres, arbustes, oiseaux...)	x	x	xxxxxx	xxxxxxxxxxxxxxx
culture et forêt (contes, littérature, créativité...)	xxx	xxxx	xxxxxx	xxxxxxxx
écologie de la forêt (interactions, protection de la nature, sol...)	x	xxxxx	xxxxxxx	xxxxxxxx
«fonctions» de la forêt (loisirs, protection, bois etc.)	x	xxx	xxxxxxx	xxxxxxxx
jeux éducatifs	x	xxx	xxxxxx	xxxxxxxxxx
travaux forestiers, économie forestière	xx	xx	xxxxx	xxxxx
organisation de projets/ semaines vertes	xxx	xxx	xxxx	xxxxxxxxx

Conclusion: Les enseignants souhaitent suivre des cours de perfectionnement sur la forêt.
Il s'agit surtout des thèmes: connaissance de la faune et de la flore, jeux éducatifs.
Il s'agit aussi de: organisation semaines projet/semaines vertes, fonctions de la forêt, aspects culturels, travaux forestiers.

durée:

demi-journée	xxxx (43)
1 jour	xxxxxxxx (78)
2 jours	xxxx (35)
1 semaine	xx (24)

Conclusion: les besoins ne peuvent être couverts qu'en partie par des formateurs professionnels, certains aspects demandant la participation des forestiers. La demande se concentre sur des durées de perfectionnement de une à deux journées.

4.3 Pour résumer: aperçu des expériences réalisées ces dernières années en collaborant avec enseignants et forestiers

Les résultats de l'enquête rapportés ci-dessus et les expériences faites en forêt lors des cours de perfectionnement durant ces dernières années permettent de tirer les conclusions suivantes:

1. La grande majorité des enseignants a une image positive de la forêt et des forestiers. Ils trouvent utile et important de s'y rendre avec leurs élèves.
2. Les enseignants connaissent mal la forêt, que ce soit au niveau écologique (arbres et autres plantes, faune, sol, facteurs climatiques etc. en interaction), économique (travaux d'exploitation, de gestion) ou à cet art qui lie écologie et économie qu'est la sylviculture.
3. Bien qu'ils apprécient la forêt, les enseignants hésitent à s'y rendre, car ils ne savent pas quoi y faire «pour l'école» et se sentent peu sécurisés dans ce milieu inconnu. De plus, leurs programmes sont toujours plus chargés et ils ont tendance à écarter les contacts avec l'extérieur, contacts qui prennent du temps.
4. Les enseignants souhaitent collaborer avec les forestiers, mais ils n'ont pas le réflexe de s'adresser à eux.
5. Les forestiers sont ouverts à l'accueil des classes en forêt et répondent positivement quand l'enseignant demande son appui. Mais en général, les forestiers ne prennent pas eux-mêmes l'initiative du contact avec les écoles.
6. Ce que les forestiers ont pourtant à apporter:

Aux enseignants:

- soulager l'enseignant qui est assailli de questions par ses élèves, mais ne sait souvent pas comment y répondre
- permettre à l'enseignant de s'initier lui-même à la forêt avec le temps
- guider l'enseignant dans le choix de la forêt, lui donner les tuyaux lui permettant d'observer des endroits intéressants ou des animaux
- savoir quelles règles de comportement en forêt transmettre aux élèves

Aux enfants:
- découvrir ce milieu qui les fascinera en compagnie d'un professionnel
- participer à des petites activités pratiques (avec les plus grands, il peut s'agir de travaux)
- être sensibilisés à la gestion respectueuse de l'environnement par des exemples concrets (rendement soutenu, penser à long terme, observation précise de la nature)

...et à eux-mêmes
- partager «sa» forêt et son métier avec ce jeune public (source de motivation)
- donner l'occasion aux élèves attirés par un métier de la forêt d'entrer en contact avec le professionnel
- dialoguer avec les «visiteurs» de la forêt afin d'informer, mais aussi dans le but de «rester à la page» en mettant parfois ses propres certitudes en question.

Conclusion générale: En forêt, milieu naturel et économique, le potentiel de formation pour les jeunes générations est très grand. Il pourrait être fortement développé par une collaboration active du service forestier avec les écoles.

Zusammenfassung

Découvrir la forêt – CH-Waldwochen – Vivere il bosco
Für eine anspruchsvolle Beziehung zum Wald in Schule und Freizeit

CH-Waldwochen – Découvrir la forêt – Vivere il bosco beschäftigt sich seit 1985 mit Zielgruppenprojekten mit Umweltbildung, forstlicher Weiterbildung und Öffentlichkeitsarbeit. Die 15 Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen (Erziehung und Bildung, Biologie, Forstwirtschaft) bieten Weiterbildungsprogramme, Unterlagen und Beratung für interessierte Personen und Institutionen an. Als Beispiel wird die Beziehung zwischen Schule und Forstdienst näher betrachtet. Nach den Erfahrungen der letzten Jahre sowie aufgrund einer Untersuchung bei der Primarlehrerschaft der Stadt Lausanne kann festgestellt werden, dass die Lehrerschaft:
- gegenüber dem Wald und dem Forstpersonal positiv eingestellt ist
- den Wald sowohl unter ökologischen als auch wirtschaftlichen Gesichtspunkten schlecht kennt
- nur zögernd den Wald als Unterrichtsthema benutzt
- sehr gerne mit dem Forstpersonal zusammenarbeiten würde, aber den Kontakt kaum aufnimmt.

Die forstliche Seite ihrerseits empfängt gerne Schulklassen im Wald, macht aber auch selber selten den ersten Schritt.

Das im Wald als Natur- und Wirtschaftsraum vorhandene Bildungspotential für junge Menschen ist sehr hoch. Er könnte durch aktive Zusammenarbeit zwischen Forst- und Schulbehörden stark ausgebaut werden.

Auteur: Philippe Domont, Ing. forest. EPF, dipl. SSRP en relations publiques, SYLVACOM, Zschokkestrasse 18, CH-8037 Zürich.